

[Text]

[Translation]

• 1115

The college was established in 1954. Until 1948 it had been an air base and in the period of 1948-54 was utilized by the National Research Council as a research facility. It is presently meeting its mandate out of badly outdated physical facilities. It is our submission to the committee that, in order to enhance the federal emergency preparedness planning process as mandated by Bill C-76, it is essential that the physical facilities of the Canadian Emergency Preparedness College be substantively updated and improved in order to effectively meet the quickly growing demands for emergency preparedness training.

The Joint Emergency Preparedness Program, jointly sponsored by Emergency Preparedness Canada at the federal level and by the Ministry of the Solicitor General at the Ontario provincial level, is another example of highly desirable assistance, beyond the planning component, utilized by local government jurisdictions such as ours. In 1986-87 our county, under the Joint Emergency Preparedness Program, was able to acquire accident extraction equipment to be located in various rural parts of the county that we would not have been able to obtain in the absence of such assistance. Clearly, if more remote and rural areas are to have reasonably quick access to such life-saving equipment as more densely populated areas do, such programs as JEPP must be expanded and enriched.

It is our hope that in making this brief submission to the committee we have succeeded in some way to place the concerns for emergency preparedness of relatively rural jurisdictions such as ours before the committee. It is equally our hope that we have demonstrated to the committee that the federal government has a critical role in assisting lower-resource governments such as ours by the provision of effective emergency training. It is our submission that, if Bill C-76 is enacted by providing a legislative framework and structure for the provision for emergency training, such training can be enhanced and expanded, and through such enhancement and expansion, government institutions such as ours will achieve a greater degree of civil emergency preparedness.

We sincerely wish to thank the committee for the opportunity of making this presentation. Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Hopkins: To begin with, I want to compliment our witnesses today, Mr. Murdoch and Mr. Johnson, on a very good brief. I think it goes without saying that in putting together a brief of this nature they do not have all the expertise and the facilities to work with that larger municipalities do, and therefore I think it is to their credit that their brief brings out a lot of the common, everyday problems that any large rural municipality would meet in case of an emergency. I think that is the real gist of this whole discussion.

You have noted the passage through your area of two main lines, CN and CP Rail, and the Trans-Canada Highway, which bring all kinds of potential problems to

Le Collège a été créé en 1954. Jusqu'en 1948, il était le siège d'une base aérienne et, entre 1948 et 1954, il a abrité les laboratoires de recherche du Conseil national de recherche du Canada. Le collège opère aujourd'hui dans des installations parfaitement désuètes. Nous faisons donc valoir au Comité qu'il faut, pour contribuer à la mise en oeuvre du projet de planification de la protection civile du gouvernement fédéral, conformément au projet de loi C-76, complètement rénover et agrandir les installations du Collège de la Protection civile Canada afin de satisfaire à la demande croissante de cours de protection civile.

Le Programme conjoint de protection civile, qui est financé conjointement par Protection civile Canada à l'échelon fédéral et par le Solliciteur général de l'Ontario au niveau provincial, constitue un autre excellent exemple d'appui des plus souhaitables auquel, outre la composante planification, ont recours des administrations locales comme la nôtre. En 1986-1987, le comté de Renfrew a pu, grâce au Programme conjoint de protection civile, acquérir du matériel d'intervention civile à répartir entre les diverses régions rurales du comté, matériel que nous n'aurions pu acheter sans l'aide des autres paliers de gouvernement. Il est clair qu'il faut améliorer encore les programmes comme le PCPC pour que les régions rurales ou éloignées aient, à l'instar des régions plus densément peuplées, un accès raisonnablement facile au matériel de sauvetage de ce genre.

Nous espérons que grâce au présent mémoire, le Comité aura une meilleure idée des problèmes des administrations locales comme la nôtre en matière de protection civile. Nous comptons en outre qu'il aura pris conscience du rôle capital que doit jouer le gouvernement fédéral dans l'aide aux administrations à faibles ressources comme la nôtre en leur fournissant un programme efficace de formation en protection civile. Nous estimons donc que si le projet de loi C-76 prévoit des améliorations aux établissements et programmes de formation de protection civile, les administrations locales comme la nôtre pourront mieux se préparer à toutes situations de crise.

Nous remercions le Comité de nous avoir donné l'occasion de lui présenter notre mémoire. Je vous remercie, monsieur le président.

M. Hopkins: Pour commencer, je tiens à féliciter les témoins, MM. Murdoch et Johnson, de cet excellent mémoire. Il est entendu qu'ils n'ont pas pu faire appel au service et aux experts dont disposeraient de plus grandes municipalités pour préparer ce mémoire, alors ils ont d'autant plus de mérite à avoir si bien exprimé les difficultés quotidiennes que pourrait rencontrer n'importe quelle grande municipalité rurale en cas de crise. C'est là il me semble le véritable sens de la discussion.

Vous avez signalé que votre comté est traversé de deux grandes lignes ferroviaires, celles du CN et du CP, ainsi que par la route Transcanadienne, ce qui crée toutes